



Pourquoi les États-Unis soutiennent-ils Israël ? (BBC news -Afrique)

Par [Mariana Sanches](#)

Mondialisation.ca, 19 octobre 2023

[BBC News Africa](#) 18 octobre 2023

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

« Il ne s'agit pas d'une tragédie lointaine - les liens entre Israël et les États-Unis sont profonds », a déclaré mardi 10 octobre le président américain Joe Biden, dans l'une des nombreuses déclarations qu'il a faites depuis que le groupe militant palestinien Hamas a lancé, le 7 octobre, une attaque sans précédent depuis 50 ans contre le sud d'Israël.

Dans d'autres déclarations, Joe Biden a également affirmé que le soutien des États-Unis à la sécurité d'Israël « est solide et inébranlable », « que nous ferons tout pour qu'Israël puisse se défendre » et que les Américains marchent « coude à coude avec les Israéliens ».

Les paroles de Biden ont été accompagnées d'actions : en quatre jours de crise, le président américain s'est entretenu trois fois au téléphone avec le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, a ordonné le déploiement du porte-avions le plus moderne de la marine américaine, le Gerald Ford, pour la région du Moyen-Orient, a autorisé des renforts pour le Dôme de Fer, le bouclier anti-aérien israélien, a envoyé un navire rempli de munitions arrivé en territoire israélien mardi 10/10, et a décidé d'envoyer son secrétaire d'État, Antony Blinken, pour Tel Aviv dans les prochains jours. Le président américain a également déclaré qu'il demanderait au Congrès américain d'approuver un programme d'aide militaire à Israël.

Ni le ton d'indignation de Biden ni sa décision rapide de soutenir militairement l'allié du Moyen-Orient, qu'il a qualifié de « partenaire fondamental », ne sont nouveaux sur la scène politique américaine. Les 14 Américains tués dans l'action du Hamas et les probables 20 otages américains toujours sous le contrôle de militants palestiniens, selon les informations du gouvernement américain, n'expliquent pas non plus la réaction actuelle de soutien sans équivoque à Israël. Il s'agit d'une position américaine vieille de plusieurs décennies.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, Israël est le pays au monde qui a reçu le plus de ressources des États-Unis. Entre 1946 et 2023, 260 milliards de dollars américains ont été estimés, selon un rapport du Congrès américain publié en mars de cette année. Plus de la moitié de ce montant était destinée à l'aide militaire.

Mais le soutien américain ne s'est pas limité à des actes financiers bilatéraux. Membre permanent du Conseil de sécurité des Nations Unies (ONU), les États-Unis ont utilisé à plusieurs reprises leur droit de veto pour s'opposer aux avertissements ou aux sanctions contre Israël pour ses occupations successives du territoire palestinien autonome.

« Dans l'histoire du Conseil, les États-Unis ont opposé leur veto plus de 80 fois. Dans plus de la moitié d'entre eux, les Américains ont agi ainsi pour protéger les Israéliens des critiques internationales. Et je dois mentionner qu'en général, les États-Unis ont été les seuls à voter (sur un total de 15) contre cette question au Conseil de sécurité de l'ONU », Stephen Zunes, professeur de politique et fondateur du Centre d'études sur le Moyen-Orient à l'Université de San Francisco, Californie.

« Historiquement, alors que la plupart des pays critiquent les attaques terroristes du côté palestinien et les bombardements israéliens de cibles civiles, estimant qu'il est mal de tuer des civils soit par l'artillerie militaire, soit par des attentats-suicides, les États-Unis critiquent presque exclusivement le côté palestinien, pour ne pas mentionner Israël », note Zunes, qui suit depuis des décennies les positions américaines concernant Israël et la Palestine.

Sous le gouvernement du républicain Donald Trump (2017-2021), les États-Unis se sont éloignés de leur engagement historique concernant deux États et son successeur, le démocrate Joe Biden, n'a jamais agi de manière décisive pour rouvrir cette négociation. Au contraire, Biden a tenté de contribuer à normaliser les relations entre les pays arabes et Israël, entravées depuis des décennies précisément par l'incertitude concernant la création d'un État palestinien, laissant la question palestinienne de côté. La négociation la plus récente est un accord de relations diplomatiques entre l'Arabie Saoudite et Israël, dont le sort est incertain compte tenu du nouveau conflit entre Israéliens et Palestiniens.

Dans ses manifestations depuis les attaques du Hamas, Biden a évité toute critique directe des excès potentiels de la contre-offensive israélienne, déjà signalée par l'ONU et l'Union européenne. Israël a coupé l'approvisionnement en eau, électricité, carburant et nourriture de la bande de Gaza, une zone densément peuplée de civils et soumise à d'intenses bombardements. « Les États-Unis et Israël sont des démocraties. Et les démocraties sont plus fortes lorsqu'elles respectent la loi », a déclaré Biden ce mardi.

Mais après tout, quelles sont les origines des « liens profonds » évoqués par Biden entre Israël et les États-Unis qui expliquent la position américaine ?

Liens historiques

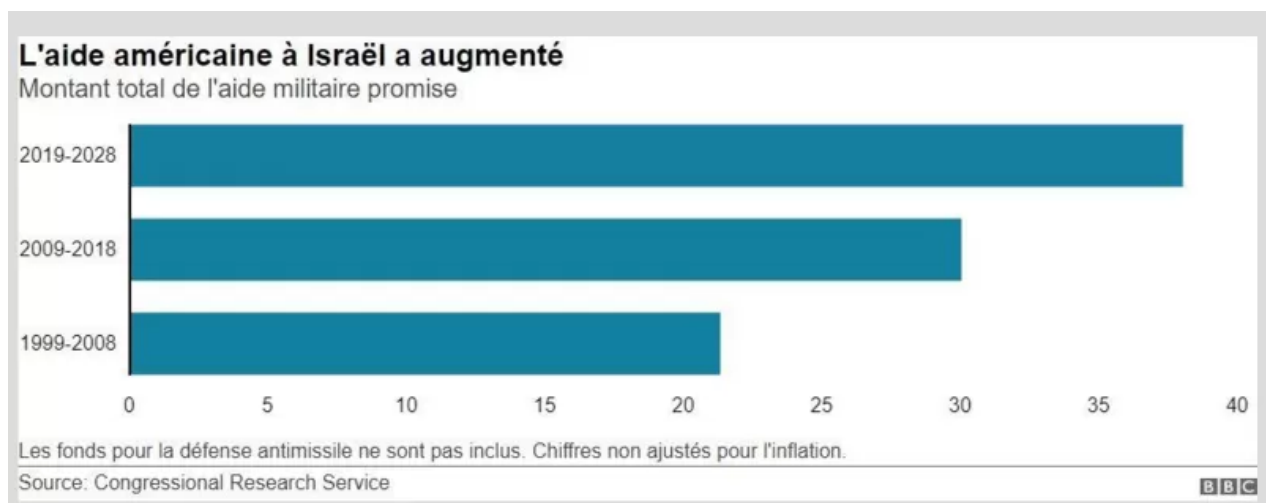
Les horreurs de l'Holocauste, qui a massacré environ 6 millions de Juifs, ont créé un contexte international qui a facilité la création de l'État israélien – une revendication de plus de 50 ans des Juifs dits sionistes – dans une région déjà peuplée d'Arabes palestiniens depuis des siècles.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis et l'Union soviétique se sont imposés comme les grandes puissances mondiales, se disputant un rôle de premier plan dans l'organisation du monde d'après-guerre et les zones d'influence mondiale. Les puissances européennes sont affaiblies par le fait d'avoir été le théâtre de la guerre.

Les États-Unis, qui comptaient à l'époque la plus grande population juive au monde, ont rapidement pris position en faveur du nouveau pays et l'ont reconnu. Aujourd'hui, on estime qu'Israël compte environ 6,5 millions de Juifs, tandis que les États-Unis ont une communauté d'environ 6 millions de Juifs.

L'Union soviétique a également soutenu la création d'Israël et, au moins pendant les deux premières décennies de l'existence de l'État juif, le soutien américain au pays n'était pas si

disproportionné par rapport à celui des Soviétiques. À tel point que lorsqu'Israël a envahi l'Égypte en 1956, lors de la crise dite de Suez, les États-Unis s'y sont opposés, tout comme l'Union soviétique.



Dix ans plus tard, cependant, les Américains ont considérablement modifié leur position lorsqu'il est devenu évident, en pleine guerre froide, qu'Israël pouvait jouer un rôle décisif en infligeant des défaites aux intérêts soviétiques dans la région.

Le tournant décisif a été la guerre des Six Jours, au cours de laquelle Israël a vaincu une coalition de pays arabes, initialement composée de l'Égypte, de la Jordanie et de la Syrie et soutenue par les Soviétiques. Dès lors, le soutien diplomatique et financier des États-Unis s'est accru de manière exponentielle.

Au cours des décennies suivantes, les relations entre les deux communautés juives, israélienne et américaine, se sont également intensifiées.

Une enquête réalisée par l'institut de recherche Pew en 2021 a montré qu'un juif américain sur quatre a vécu en Israël ou s'y est rendu à plusieurs reprises.

Dans la même enquête, près de 6 juifs américains sur 10 ont déclaré être très ou assez attachés émotionnellement à Israël. « Le lien entre les deux sociétés est certainement une raison valable pour expliquer ce soutien historique des Américains », déclare M. Zunes.

(...)

Lire la suite de l'article sur le lien original de la BBC Afrique :

[BBC news Afrique](#)

La source originale de cet article est [BBC News Africa](#)
Copyright © [Mariana Sanches](#), [BBC News Africa](#), 2023

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca